

ATLAS PRATIQUE DES PAYSAGES D'Auvergne 

GUIDE-ENQUÊTE SUR LES RELATIONS HOMMES-MILIEUX

CONSTRUCTIONS ISOLÉES ET CONQUÊTE DES SOMMETS



16

SOMMAIRE

CONSTRUCTIONS ISOLÉES LIÉES AU MONDE AGRICOLE.

01. « Chibottes locales » (63).
02. Maison de vigne (03).
03. Les burons des estives (15).
04. La « patine » des tôles (15).
05. Les serres de fruits rouges (43).
06. Poulailleur moderne (03).
07. Centre d'hébergement pour pintades (03).
08. Elevage de cochons (03).
09. La ferme du Sauvage (43).
10. Ferme de carte postale (63).
11. Image d'aujourd'hui (15).
12. Bâtiments agricoles en construction bois (15).
13. Autonomie (15).
14. Laiteries industrielles (43+63).

POSITION DES ÉQUIPEMENTS PUBLICS ISOLÉS.

15. L'archétype du cimetière de campagne (63).
16. La position des cimetières (15+43).
17. Localisation des stations de phyto-épuration (63).
18. La station de phyto-épuration (63).
19. Les bâtiments de captage de l'eau (63).

CONSTRUCTIONS ISOLÉES À VOCATION CULTURELLE.

20. Le théâtre dans le bocage (03).
21. « IO » (15).

CLAIRIÈRES OCCUPÉES.

22. Clairière à scierie (63).
23. L'enclave de la Bouteille (63).

ZONES ET HANGARS INDUSTRIELS, ZONES D'ACTIVITÉ EN POSITION D'ÉCART.

24. Naissance d'une zone d'activité de campagne (15).
25. Extension de zone d'activité (15).
26. « Parc d'activité intercommunal » entre Dore et Allier (63).
27. Un « territoire de marge » au beau milieu d'un autre (63).
28. Le projet de ZAC de plate-forme logistique multimodale (03).
29. Centre d'enfouissement des déchets (03).
30. Usine d'embouteillage et aménagements connexes (63).
31. CCC (Cycle Combiné Gaz) (03).

REPÈRES ORDINAIRES ISOLÉS.

32. CROIX (63).
33. Les grues de l'Allier et la tour télécom. (03).
34. Eoliennes privées (03).
35. La fumée de l'usine d'Arlanc (63).
36. Pierres dressées (15).
37. Château d'orientation (63).

POSITIONS DOMINANTES ET CONQUÊTE DES SOMMETS.

38. La « banane » plasturgique (43).
39. Construire sur les sommets (43).
40. Les antennes du belvédère (15).
41. L'OTAN sur le sommet (63).
42. Mâts de mesure (43).
43. la Vierge de Monton (63).
44. Accumulation de signes et fonctions (43).
45. Aménagements pour la VUE (63).

CONSTRUCTIONS ISOLÉES LIÉES AU MONDE AGRICOLE

Direction de la publication :

Hervé VANLAER, directeur de la DREAL Auvergne

Conception, rédaction :

Collectif du Chomet*

Crédits photo, illustrations :

Dessins : Alexis PERNET

Photos : Victor MIRAMAND, Cyrille MARLIN, Marie BARET

**Le collectif du Chomet est un collectif interdisciplinaire composé de :*

Cyrille MARLIN, architecte et paysagiste dplg, docteur de l'EHESS, mandataire de l'équipe ; Marie BARET, Victor MIRAMAND, paysagistes dplg ; Alexis PERNET, paysagiste dplg, docteur en géographie ; Benjamin CHAMBELLAND, Stéphane DUPRAT, paysagistes dplg (Collectif Alpage) ; Nathalie BATISSE, ethnobotaniste ; Emmanuel BOITIER, consultant naturaliste, photographe ; Arnaud MISSE, architecte dplg, graphiste

01. «CHIBOTTES» LOCALES

Département : Puy-de-Dôme / Haute-Loire

Ensemble de paysages : 2.02 Haut-Livradois / 7.01 Bassin du Puy-en-Velay

Famille de paysages : Massif forestier d'altitude / Bassins

Atelier mobile n°29 / 22.05.2012 / RD105, dir. St-Eloy-la-Glacière

Derrière un réservoir d'eau camouflé dans une construction semi enterrée avec des soutènements de pierres se dresse l'équivalent d'une «chibotte» du Velay, sur les plateaux du Livradois. La chibotte, construite autrefois en terrain découvert, est maintenant sous un bois de conifères. Elle est recouverte de mousses. Au 19ème siècle, la zone était peu couverte de forêt. Les deux constructions séparées d'une dizaine de mètres, l'une servant d'abri de stockage et de protection contre les intempéries, l'autre de bâtiment technique de maîtrise de l'eau, forment un curieux ensemble contemporain au milieu des bois.

Il existe encore de nombreuses chibottes en Haute-Loire, dans la région du Puy-en-Velay notamment (vallée du Dolaizon, garde de l'Ours et de Mons...). Les chibottes sont des constructions typiques réalisées avec les pierres retirées des champs. Sur le plateau du Devès en Haute-Loire, les bergers construisaient des abris de pierre en élargissant simplement l'épaisseur des murs d'épierrement qui bordaient les champs, en ménageant une petite cavité de la taille d'un homme.



Quelques chibottes isolées dans la vallée du Dolaizon près du Puy-en-Velay (à gauche) ou celle-ci prise dans la forêt du Haut-Livradois (à droite) rappellent l'importance jouée par ce type d'abri en pierres sèches dans l'occupation passée de certains territoires.

02. MAISON DE VIGNE

Département : Allier

Ensemble de paysages : 5.05 Bocage des Basses Marches du Bourbonnais

Famille de paysages : Bocage

Atelier mobile n°27 / 29.03.2012 / RD163, Dir. Sorbier

Sur un plateau légèrement vallonné de cultures de céréales mélangées à des prairies d'élevage, au-dessus de la vallée de la Besbre dans l'Allier, une petite « maison de vigne » est abandonnée au milieu des champs. Aux alentours, des coteaux calcaires de pelouses sèches forment quelques reliefs ponctuels plus marqués.

Les maisons de vigne isolées dans les champs de céréales, les prairies d'élevage ou les versants enfrichés des vallées sont de petites constructions récurrentes dans les paysages auvergnats. Elles se situent sur les plateaux ou les coteaux bien orientés et secs de moyenne altitude sur lesquels était cultivée la vigne. Elles ont des formes très variables en fonction des territoires dans lesquelles elles se trouvent (exemple des chibottes) et permettaient au propriétaire de stocker des outils, de s'abriter et de se reposer. Ce sont parfois des habitats en format réduit. Les maisons de vigne ont progressivement disparu du paysage du fait, d'une part, de la disparition de la vigne elle-même et, d'autre part, des nouveaux modes de déplacement qui les ont rendues désuètes.

Une autre construction de taille similaire mais de forme différente, vestige beaucoup moins courant aujourd'hui, occupe une autre position dans l'espace viticole ancien : le pigeonier. Il occupait parfois l'étage des maisons de vignes. La fiente des pigeons était utilisée pour fertiliser la terre.



La vigne a occupé une place importante dans ces territoires par le passé, d'où l'importance de ces petites maisons abandonnées pour la majorité dites « maisons de vigne » (en haut, dans les Basses Marches du Bourbonnais ; en bas, dans les Pays Coupés des Volcans).

03. LES BURONS DES ESTIVES

Département : Cantal

Ensemble de paysages : 1.05 Massif du Cantal

Famille de paysages : Hautes terres

Atelier mobile n°13 / 29.09.2011 / Col d'Aulac.

Sur le plateau au-dessus du col d'Aulac et de la vallée du Falgoux dans le massif du Cantal, soixante kilomètres de pistes ont été tracés sur cinq mille hectares. Elles permettent une exploitation facile du plateau qui contraste avec la difficulté d'exploiter la vallée. Toutes les exploitations de la vallée sont reliées à des surfaces en montagne. Le système a été aménagé au 12ème siècle par des moines. Les estives sont de bonne qualité. Elles sont exploitées quatre mois de l'année. Les huit autres mois sont plus difficiles pour les exploitants.

Sur trente mille hectares d'estives dans le Cantal, plus de mille burons sont en ruine. Une centaine a été mise hors d'eau et une vingtaine a été restaurée. C'est un patrimoine et un potentiel non exploité aujourd'hui. Sur le plateau au-dessus du col d'Aulac, un buron a été restauré en ferme-auberge en 1996.



Les burons en estive du Puy-de-Dôme ou du Cantal, comme ici sur un plateau au-dessus de la vallée du Falgoux, ou bien les jasseries sur les Hautes-chaumes dans les Monts du Forez, sont les parties d'une forme complexe d'organisation agricole reliant les exploitations dans les vallées et l'habitat temporaire en estive par un réseau de chemins aménagés parfois depuis le Moyen-Âge.

04. LA «PATINE» DES TÔLES

Département : Cantal

Ensemble de paysages : 1.05 Massif du Cantal

Famille de paysages : Hautes terres

Atelier mobile n°13 / 29.09.2011 / D262, Le Claux, vallée de Cheylade.

Dans la vallée de Cheylade dans le Cantal, la couleur vert franc, typique des versants du Puy-Mary, domine. Les petites constructions isolées, cabanes ou burons, sont toutes recouvertes d'une toiture de tôle métallique. voire même, pour beaucoup d'entre elles, entièrement recouvertes de tôles, murs compris. Depuis le plateau promontoire qui divise la vallée en deux au-dessus du Claux, une quinzaine de constructions de tôle sont visibles à la ronde. Les tôles rouillent par endroit et l'apparence de ces constructions semble avoir pris une certaine « patine ». La tôle a remplacé la pierre. Le regard s'est adapté au changement de couleur sur fond vert franc.



Les petites constructions isolées sur les versants et petits plateaux de la vallée de Cheylade, comme dans d'autres vallées du massif du Cantal, sont pour la plupart couvertes de tôles ayant pris une certaine patine avec le temps.

05. LES SERRES DE FRUITS ROUGES

Département : Haute-Loire

Ensemble de paysages : 9.02 Vallée et gorges du Haut Allier

Famille de paysages : Vallées, gorges et défilés

Atelier mobile n°5 / 21.06.2011 / RD590, entre Lestival et Pinols.

Entre Lestival et Pinols, en Haute-Loire, en remontant l'un des multiples vallons creusés par les affluents de l'Allier, sont visibles sur un versant des alignements de serres de fruits rouges. Le producteur, qui est aussi conteur, réalise des projets diversifiés. Il soutient aussi un autre agriculteur installé plus récemment dans la vallée de la Desges. Un système d'entraide s'est instauré. Le plus ancien met à disposition son laboratoire de transformation à son collègue installé plus récemment, de manière à pouvoir valoriser ses produits dans les normes (fruits rouges).

Sa façon d'être et ses projets ont une conséquence relativement directe sur l'apparence du territoire. Les projets agricoles ponctuels, de taille modeste mais de production diversifiée, sont rapidement perceptibles dans le paysage, par leur isolement et les modalités de culture (constructions, modes culturels, variétés cultivées...) qui dénotent dans ce qui les entoure. Les serres de fruits rouges sont une sorte d'équivalent paysager des petits champs de maïs ou de céréales de montagne qui signalent des pratiques de polyculture.



En Haute-Loire, des alignements de serres pour la culture de petits fruits rouges, isolés, sont visibles sur les versants de vallons du Haut-Allier, en Margeride, sur le plateau du Devès, celui du Mézenc et de façon plus organisée sur les plateaux du Velay. Ils pourraient constituer un jour, si cette culture continue à se développer, un motif de paysage dans ce département.

06. POULAILLER MODERNE

Département : Allier

Ensemble de paysages : 5.03 Combraille bourbonnaise

Famille de paysages : Bocage

Atelier mobile n°24 / 28.02.2012 / RD109 La Petite Marche

Dans le bocage des Combrailles, au milieu d'un champ sans arbre, un bâtiment isolé d'élevage de volailles, bas et allongé, se distingue en bordure du bourg. D'environ trente mètres de longueur, il est couvert d'une toiture arrondie en bac métallique. La parcelle est entourée d'un grillage serré. Le département de l'Allier est réputé pour la production des poulets label rouge.



Les bâtiments d'élevage de volailles, de forme relativement basse et allongée, sont des éléments de paysage du bocage de l'Allier, bien que très ponctuels.

07. CENTRE D'HÉBERGEMENT POUR PINTADES

Département : Allier

Ensemble de paysages : 5.05 Bocage des Basses Marches du Bourbonnais .

Famille de paysages : Bocage

Atelier mobile n°27 / 29.03.2012 / RD169, entre Neuilly-en-Donjon et Luneau

Dans le bocage des Basses Marches du Bourbonnais, dans l'Allier, des centaines de pintades courent dans un pré entouré de haies taillées basses, dans lesquelles on a conservé de grands chênes. Un bâtiment agricole récent, couvert d'une toiture de tôle couleur tuile, a été construit pour les héberger. Une antenne de télécommunication, dans le pré voisin, surplombe l'élevage en dépassant largement la hauteur des chênes alentours.

PETITS BÂTIMENTS D'ÉLEVAGE ISOLÉS



08. ÉLEVAGE DE COCHONS

Département : Allier

Ensemble de paysages : 5.02 Bocage du Bas-Berry

Famille de paysages : Bocage

Atelier mobile n°25 / 29.02.2012 / RD241 Saint-Désiré, aux
abords de la chapelle Ste-Agathe



Au milieu du bocage du Bas-Berry, dans l'Allier, une grande parcelle est utilisée pour l'élevage en plein air des cochons. Une quinzaine de petits abris ont été alignés le long d'une ligne qui divise la parcelle en deux.

L'élevage des cochons en plein air comme ici dans le département de l'Allier, est un dispositif relativement rare en Auvergne.

09. LA FERME DU SAUVAGE

Département : Haute-Loire

Ensemble de paysages : 1.08 Margeride

Famille de paysages : Hautes Terres

Atelier mobile n°4 / 20.06.2011 / Ferme du Sauvage

La ferme du Sauvage, en Margeride, a été réhabilitée par le Conseil Général de Haute-Loire. Elle sert de maison d'accueil, de gîte pour les pèlerins du Chemin de Saint-Jacques de Compostelle, mais aussi de point de vente de produits fermiers... La ferme du Sauvage appartenait auparavant à l'Hôpital Général du Puy-en-Velay. Elle lui fournissait des produits alimentaires. Il y a eu pendant longtemps des liens étroits de nécessité entre les grands équipements urbains et les fermes en campagne.



La ferme du Sauvage, isolée dans les Monts de la Margeride en Haute-Loire, sert aujourd'hui de gîte aux pèlerins de Saint-Jacques, après avoir alimenté l'hôpital du Puy-en-Velay.

10. FERME DE CARTE POSTALE

Département : Puy-de-Dôme

Ensemble de paysages : 4.05 Combrailles

Famille de paysages : Campagne d'altitude

Atelier mobile n°18 / 27.10.2011 / RD204, entre Herment et Giat

Dans un pré entouré de champs travaillés et de bois, la vision d'une exploitation dont l'organisation spatiale traduit encore les pratiques d'un temps révolu : un ensemble de bâtiments de petite taille agencés autour de la maison d'habitation avec un arbre fruitier aux abords et des haies basses qui délimitent l'espace de proximité.



Dans les Combrailles du Puy-de-Dôme, une vision de carte postale de ferme ancienne.

11. IMAGE D'AUJOURD'HUI

Département : Cantal

Ensemble de paysages : 3.03 Pays coupés de Xaintrie, Sumène...

Famille de paysages : Campagnes d'altitude

Atelier mobile n°12 / 28.09.2011 / RD160, Labrunie

En extension du hameau de Labrunie dans la Xaintrie, et comme c'est le cas pour un certain nombre de hameaux isolés d'Auvergne, une très grande stabulation a été construite. Elle occupe visuellement la même dimension que le village. Sur sa toiture, des panneaux solaires ont été installés. Ils la recouvrent entièrement. Non loin de là, en contrebas dans le vallon, une vacherie avait été construite indiquant qu'il y avait là des estives par le passé. Les prairies d'estives sont devenues des prairies de fauche. La différence de taille des deux bâtiments agricoles est très significative. Derrière l'ensemble vacherie-prairies-village-stabulation énergétique, une ligne à Haute Tension traverse le panorama sur les monts du Cantal. L'ensemble constitue un tableau très actuel : une image d'aujourd'hui.



Les grandes stabulations construites durant les deux dernières décennies dans les campagnes d'altitude auvergnates, à l'écart ou à proximité des bourgs, comme ici en Xaintrie, parfois couvertes de panneaux photo-voltaïques et reliées à une ligne électrique, font partie des signes les plus directement lisibles d'évolution de la campagne contemporaine .

12. BÂTIMENTS AGRICOLES EN CONSTRUCTION BOIS

Département : Cantal

Ensemble de paysages : 1.05 Massif du Cantal

Famille de paysages : Hautes Terres

Atelier mobile n°13 / 29.09.2011 / RD35, près de salers, dir. Fontanges.

Un très grand bâtiment agricole en bois a été construit au pied du promontoire de Salers, dans la vallée de la Maronne. Le hangar, de très grande taille, est bien conçu. Les agriculteurs se sont réunis en GAEC et transforment leur lait en fromage. Les bêtes sont souvent dehors. Ils pratiquent la traite mobile en estive. Un peu plus loin, un autre hangar en construction bois.

La Chambre d'Agriculture du Cantal propose aux agriculteurs les services d'un architecte. La construction d'un bâtiment agricole nécessite en effet un architecte au-delà d'une certaine emprise au sol.



La construction d'un nouveau bâtiment agricole de grande taille dans les prairies cantaliennes produit toujours un grand changement dans le paysage quotidien des habitants, comme ici dans le vallon au pied de Salers. De plus en plus, une phase de conception impliquant un architecte génère une qualité d'implantation, de fonctionnement et d'apparence nouvelle, à l'échelle de l'importance de ces constructions contemporaines géantes.

13. AUTONOMIE

Département : Cantal

Ensemble de paysages : 1;06 Aubrac

Famille de paysages : Hautes terres

Atelier mobile n°9 / 19.07.2011 / vers Maurines

Dans la zone de transition, entre la vallée de la Truyère et le plateau de l'Aubrac, à l'écart de la route, vers Maurines, des exploitants ont construit une stabulation sur le flanc de laquelle ils ont accolé une caravane. Puis, dans la mesure où la réglementation permet aux agriculteurs de construire leur habitation à l'écart des bourgs, ils ont construit un chalet en kit à quelques pas de l'entrée de la stabulation. L'emplacement du chalet a été choisi pour des raisons pratiques d'accès simple à la stabulation. Le climat, rude une grande partie de l'année, a joué un rôle dans ce choix. L'ensemble a été réalisé en « auto-construction ». La façon dont ils ont construit leurs bâtiments est une image de la manière dont ils mènent leur exploitation, qui est un exemple de recherche d'autonomie maximale. Ils ont renoncé à l'ensilage, incités en cela par le cahier des charges de la coopérative de Laguiole pour la fabrication du fromage (tomme de Laguiole). Le remplacement de l'ensilage par du foin en vrac ne va pas sans poser de problème de séchage à cette altitude et sous un tel climat. Le séchage fini de s'achever en grange. L'AOC de Saint-Nectaire a mis en place un cahier des charges identique.

La recherche de l'autonomie des agriculteurs génère une organisation et une apparence de l'espace de production qui se différencie de l'agriculture dite « conventionnelle » de ces dernières décennies.

14. LAITERIES INDUSTRIELLES

Département : Haute-Loire
Ensemble de paysages : 1.11 Meygal
Famille de paysages : Hautes terres
Atelier mobile n°8 / 24.06.2011 / Araules.

A Araules dans le Meygal, un grand bâtiment industriel a été construit dans les années 1970, au bord du bourg : la laiterie des monts Yssingelais. Elle est peinte en jaune, beaucoup plus visible que le clocher de l'église (photo haut).

A la Gare de Laqueuille en limite des Monts Dore, comme l'usine d'embouteillage qui a été construite récemment dans la campagne près de la voie de chemin de fer et de la route nationale 89, une laiterie a été construite près de la gare ferroviaire du bourg. Un réservoir vertical blanc fait office de point de repère du bourg, comme pourrait le faire un clocher (photo milieu).

Sur la route nationale 89 dans la chaîne des Puys, au rond-point de Theix, une grande usine, hangar métallique de zone industrielle, a été construite : l'usine de la Société laitière des Monts d'Auvergne. Elle est spécialisée dans la fabrication de lait de consommation, de crème et de jus de fruit UHT. Son activité principale est le conditionnement de lait de montagne.

En arrivant à Fournols dans le Livradois, le premier plan de la vue sur le village est la grande laiterie, construite en contrebas du relief où a été implanté le bourg, à 500 mètres du clocher de l'église (photo bas).

La plupart des grandes laiteries auvergnates, imposantes dans le paysage, ont produit de nouveaux signaux repères, dupliquant les clochers des bourgs.



POSITION DES ÉQUIPEMENTS PUBLICS ISOLÉS

15. L'ARCHÉTYPE DU CIMETIÈRE DE CAMPAGNE

Département : Puy-de-Dôme

Ensemble de paysages : 1.03 Cézallier

Famille de paysages : Haute terres

Atelier mobile n°11 / 21.07.2011 / La Godivelle

Sur un léger vallonement du Cézallier, à quelques centaines de mètres du bourg de La Godivelle, le cimetière avait été installé en position isolée mais accessible facilement comme la plupart des cimetières au 19ème siècle. Cette position, un peu à l'écart, au milieu des prairies de proximité du bourg, à l'intérieur d'un enclos de pierres de forme quasi carrée, les dimensions de ce même enclos, l'inclinaison très légère qui suit la pente ... font de cet aménagement pour la mémoire des morts un motif paysager archétypique des campagnes et estives auvergnates.



Le cimetière de la Godivelle, légèrement à l'écart du bourg, offre une vision archétypique des cimetières, aménagement public de campagne du 19ème siècle.

16. LA POSITION DES CIMETIÈRES

Département : Cantal

Ensemble de paysages : 9.05 Vallée de l'Alagnon

Famille de paysages : Vallées, gorges et défilés

Atelier mobile n°9 / 19.07.2011 / Charmensac

Le cimetière est un motif paysager de périphérie de bourgs isolés, toujours plus ou moins à l'écart. Les variations de cet écart génèrent les variations du motif et déterminent son caractère plus ou moins ordinaire. Le cimetière positionné sur une crête qui surplombe légèrement le village à Charmensac dans le Cantal est un rare cas où l'infrastructure mortuaire occupe une position de domination, comme une tour, un château ou une grosse ferme dans d'autres endroits. Le cimetière domine la vallée de l'Alagnon (photo en haut à droite). Celui d'Arlempdes, au milieu des prairies de fauche, occupe une position plus ordinaire qui se mêle aux activités rurales (photo en bas à droite).

D'autres cimetières semblent abandonnés dans les prés au milieu des vaches, bien que toujours à moins de cinq cent mètres du bourg (photo à gauche).



Les cimetières sont des infrastructures de "périphérie" de bourg. Les variations dans leurs implantations par rapport aux bourgs génèrent des impressions et des interprétations variables.

17. LOCALISATION DES STATIONS DE PHYTO-ÉPURATION

Département : Puy-de-Dôme
Ensemble de paysages : 4.05 Combrailles
Famille de paysages : Campagnes d'altitude
Atelier mobile n°18 / 27.10.2011 / RD82, vers Briffons

Au pied d'une pente, à l'écart du bourg de Briffons, exactement dans la situation où aurait pu être installé un cimetière au 19^{ème} siècle, a été récemment implantée par la collectivité une petite station de phyto-épuration. La colline a été légèrement décaissée pour réaliser des terre-pleins horizontaux. La terre a été remblayée en partie basse pour former des buttes devant les bassins plantés. Le terrain a été enclos par un grillage et une voie de trois mètres de largeur a été bitumée dans l'enclos pour permettre l'accès d'un véhicule. Une minicabane en bois a été posée à l'entrée, à côté d'un portail de terrain pavillonnaire.

La dimension de la station correspond étrangement à celle d'un petit cimetière de campagne (un carré d'une trentaine de mètres de côtés environ). Les talutages donnent la même impression qu'un entourage de murs.



Les mini-stations d'épuration de bourgs, constructions contemporaines, occupent une position identique à celle des anciens cimetières de campagne, à l'écart des bourgs. La forme d'enclos, relativement carrée, et les dimensions de ces stations de propreté accentuent la ressemblance avec l'équipement public plus ancien de gestion des corps morts (en haut : station à Briffons dans les Combrailles ; en bas : station dans le Livradois).

18. LA STATION DE PHYTO-ÉPURATION

Département : Puy-de-Dôme
Ensemble de paysages : 4.04 Bas-Livradois
Famille de paysages : Campagnes d'altitude
Atelier mobile n°29 / 22.05.2012 / D53 Isserteaux

Une station de phyto-épuration a été aménagée en contrebas de la route qui entre dans le bourg d'Isserteaux. Elle a été installée dans un vallon traversé par un petit ruisseau canalisé dans un fossé au niveau de la station et laissé libre en zone humide en amont vers le village. Un portail et un grillage verts clôturent un espace carré de quarante mètres de côté. En plus des plantes macrophytes de la station elle-même, des végétaux horticoles ont été plantés : une haie taillée retient un talus et une autre de thuyas de deux mètres de hauteur cache une petite construction. La station a été conçue comme un objet autonome par rapport à ce qui l'entoure. Le principe des stations de phyto-épuration est d'assainir les eaux usées par un principe de filtres plantés de roseaux. On veut, par ce moyen, exploiter la capacité naturelle de filtration des végétaux macrophytes. Le principe se veut proche d'une logique naturelle, mais est aménagé sur le modèle d'aménagement de petites infrastructures techniques urbaines ou routières.



L'aménagement de la station de phyto-épuration du bourg d'Isserteaux dans le Puy-de-Dôme, par sa forme et sa localisation par rapport au village, son caractère visuellement déconnecté de ce qui l'entoure, s'apparente aux cimetières de bourgs en campagne mais a l'allure d'un ouvrage technique routier contemporain.

19. LES BÂTIMENTS DE CAPTAGE DE L'EAU

Département : Puy-de-Dôme
Ensemble de paysages : 1.01 Chaîne des Puys
Famille de paysages : Hautes terres
Atelier mobile n°17 / 26.10.2011 / D554 vers Ceyssat



Les bâtiments de captage de l'eau sont souvent bâtis dans des endroits à l'écart, au bord de la route, comme celui, relativement sophistiqué, près de Ceyssat dans le Puy-de-Dôme (photo de droite). Le bâtiment des années trente montre le savoir faire constructif et l'attention que l'on portait aux infrastructures techniques dans la première partie du 20ème siècle jusqu'aux années 1970. Le bâtiment de captage a été réalisé, non pas seulement comme un bâtiment purement technique, mais aussi comme une « architecture » particulière, reflet de son époque.

Si certains édifices de captage des eaux sont isolés, comme sur les trois photos ci-dessus, d'autres relèvent d'organisations qui parsèment de manière moins qu'anodine un espace parfois vaste, comme par exemple sur les plateaux autour du bassin du Puy-en-Velay en Haute-Loire. On y trouve de multiples petites constructions techniques au milieu des prés.

**CONSTRUCTIONS ISOLÉES
À VOCATION CULTURELLE**

20. LE THÉÂTRE DANS LE BOCAGE

Département : Allier

Ensemble de paysages : 5.01 Forêts et bocage bourbonnais

Famille de paysages : Bocage

Atelier mobile n°25 / 29.02.2012 / Hérisson, Bel-Air

Sur le site isolé d'une ancienne petite carrière près de Bel-Air à Hérisson, un hangar en structure métallique a été construit. Ses dimensions et sa couleur brique et bleu le rendent visible de loin. Il est entouré de prairies bocagères et de bois. C'est le CUBE, construit en 1989 par le SMAT (Syndicat Mixte d'Aménagement Touristique) du Pays de Tronçais pour la compagnie de théâtre les Fédérés. Le bâtiment sert alors d'atelier d'expérimentation théâtrale et de studio de répétition. On y accueille d'autres compagnies pour la préparation de leur spectacle. En 2010, de nouveaux travaux sont réalisés pour réhabiliter le bâtiment et permettre l'ouverture d'une salle de théâtre de cent places.

C'est un rare exemple d'une procédure d'ancrage réussie d'un service public culturel au sein d'un territoire rural éloigné d'une offre culturelle urbaine.



Le CUBE, hangar-théâtre isolé dans le bocage de l'Allier près d'Hérisson dans la vallée de l'Aumance, est un rare exemple d'infrastructure culturelle de ce genre implantée dans l'espace rural. Son installation à l'emplacement d'une carrière n'est pas sans rappeler celle de la scène à ciel ouvert de la carrière de Montpeloux dans le Forez.

21. « IO »

Département : Cantal

Ensemble de paysages : 1.05 Massif du Cantal

Famille de paysages : Hautes terres

Atelier mobile n°13 / 29.09.2011 / près de Valette

Dans la campagne, un petit parc d'attraction a été aménagé près du bourg de Valette. Le thème du parc est approprié aux paysages du Cantal : faire voir des vaches de diverses parties du monde. Des enclos ont été délimités et accueillent les bovins que des sentiers permettent au visiteur de découvrir. A l'entrée, un bâtiment d'accueil en béton, d'apparence contemporaine, a été construit sur le flanc d'un grand rocher. Sa façade courbe est recouverte de branches de châtaigniers tressées. Le bâtiment est un espace scénographique dans lequel le visiteur accède par des images fixes, des commentaires et des films sur les univers agricoles du monde, dans lesquels la vache occupe une place prédominante. Le long des sentiers, dehors, entre les enclos à bovins plus ou moins étranges, des espaces de jeux pour enfant ont été aménagés sur le thème de la vache. Au-delà des clôtures du « scénoparc », des vaches locales pâturent dans les prés.

Ouvert en 2006, il a fermé ses portes en 2009.



Le Scénoparc, infrastructure touristique et pédagogique prometteuse dans le nord du Cantal, bien qu'offrant une réalisation de grande qualité, a rencontré rapidement des difficultés de fonctionnement.

CLAIRIÈRES OCCUPÉES

22. CLAIRIÈRE À SCIERIE

Département : Puy-de-Dôme

Ensemble de paysages : 2.02 Haut-Livradois

Famille de paysages : Montagnes boisées

Atelier mobile n°29 / 22.05.2012 / RD37, dir. St-Germain-l'Herm

Près de Saint-Germain-de-L'Herm, dans le Haut-Livradois, un motif de paysage typique de ces contrées : une clairière entourée de bois noirs est occupée par une scierie en activité. Au bord de la route, un vieux transformateur électrique est toujours en fonction. Sur une plaque de béton est inscrit le nom de la Compagnie Hydro-Electrique d'Auvergne avec un numéro de téléphone à trois chiffres. Un ensemble de signes qui génère une atmosphère particulière à ces lieux.



La scierie isolée dans une clairière dans les forêts du Haut-Livradois génère une atmosphère typique, la brume aidant, de ce genre de territoire forestier d'altitude.

23. L'ENCLAVE DE LA BOUTEILLE

Département : Allier

Ensemble de paysages : 5.01 Forêts et bocage bourbonnais

Famille de paysages : Bocage

Atelier mobile n°26 / 28.03.2012 / RD312 vers la chapelle Saint-Mayeul

Au-delà des arbres remarquables, des fontaines, des sources, du système de routes, des étangs et forges... il existe des espaces très singuliers dans la forêt de Tronçais : les enclaves. Ce sont de rares espaces ouverts, de prairies d'élevage, dans la forêt. Si elles jouent un rôle important pour la faune, leur statut d'enclos ouvert les a toutes très chargées d'histoires humaines. Le hameau de la Bouteille est au bord d'une grande clairière plane appelée : Enclave de la Bouteille. Une stèle, à l'entrée de l'enclave la rend d'emblée accueillante : « Ici est venu atterrir en catastrophe un bombardier de la Royal Canadian Air Force engagé dans le bombardement de l'usine Dunlop la nuit du 15 au 16 septembre 1943 ». Un chemin encadré par deux bouchures basses permet de longer le hameau et les prés. Dans les haies et près des maisons, les essences d'arbres (fruitiers et conifères) accentuent l'effet de présence humaine que produit le bâti. Le chemin mène vers une chapelle du Moyen-âge, puis se poursuit en creux et en descente, à l'ombre des haies, vers une ancienne fontaine : un trou d'eau de deux mètres de diamètre bordé de pierres disposées. La légende dit que ces eaux seraient « miraculeuses ».

Les terrains alentours de la fontaine, éloignés du hameau et du centre de l'enclave, sont en voie de reconquête par une végétation pionnière de la forêt.



L'Enclave de la Bouteille, dans la forêt de Tronçais, est un exemple d'organisation rurale en clairière. L'atmosphère qui se dégage de l'expérience de l'enclave forestière, sa complexité culturelle et naturaliste, en font aujourd'hui une illustration précieuse d'un mode singulier d'habiter ancien, en situation relativement isolée.

**ZONES ET HANGARS
INDUSTRIELS,
ZONES D'ACTIVITÉ
EN POSITION D'ÉCART**

24. NAISSANCE D'UNE ZONE D'ACTIVITÉ DE CAMPAGNE

Département : Cantal

Ensemble de paysages : 1.05 Massif du Cantal

Famille de paysages : Hautes terres

Atelier mobile n°12 / 28.09.2011 / Les Quatre routes, près de Salers

A l'intersection de la route départementale 922 et de la route qui mène à Salers, il a été décidé d'implanter une zone artisanale. La création d'une nouvelle zone d'activité à cet endroit est a été motivée par le manque de place dans les zones d'activité existantes et par la volonté de « valoriser l'artisanat local ». La communauté de communes autour de Salers est très vaste. Elle est constituée de 27 communes. La zone de quinze hectares est très visible au bord de la départementale. Elle est implantée à l'endroit où la route passe sur un point haut, le « plateau des Quatre routes ». C'est un point de vue panoramique sur la plaine de Salers. Elle est isolée, à l'écart de tout village et bourg. A sept kilomètres

de Salers, le long d'une route à grande fréquentation, elle exploite la renommée de la petite ville sans s'en approcher. Elle constitue une nouvelle forme « d'entrée de ville » ou de « pré-entrée de ville », à l'écart, dans la campagne.

Dans le but de permettre une telle implantation, malgré la qualité et la renommée des paysages de Salers, il a été demandé à un bureau d'étude paysagiste de réaliser une étude paysagère. Le paysagiste a mis en évidence les « lignes de force du grand paysage » et a proposé de reprendre ces lignes pour « insérer » les bâtiments au mieux dans le paysage. Il a proposé de soigner les architectures visibles le long de la route, considérées comme des vitrines de la zone artisanale. Des règles ont été établies qui constituent des contraintes à suivre pour implanter les bâtiments. Elles portent sur l'obligation d'encastrement des bâtiments en fonction des courbes de niveaux, sur la couleur des bardages, sur la forme des bâtiments, sur la pente des toitures... Elles portent aussi sur l'aménagement des espaces extérieurs. Un « pré-verdissement » doit être réalisé par la collectivité : zones vertes, maillage bocager, bassins et zones humides...



Au carrefour des Quatre routes, près de Salers dans le Cantal, la décision d'implanter une zone artisanale très en vue a été prise malgré la renommée des paysages. Un paysagiste-concepteur a réalisé une étude qui donne des préconisations d'implantation pour contrôler l'apparence à terme de la zone.

25. EXTENSION DE ZONE D'ACTIVITÉ

Département : Cantal

Ensemble de paysages : 3.03 Pays coupés d'Artense, Xaintrie et Sumène

Famille de paysages : Campagnes d'altitude

Atelier mobile n°12 / 28.09.2011 / RD922, près de Mauriac

La communauté de communes de Mauriac a installé une zone d'activité le long de la route départementale à quelques kilomètres de Mauriac. Elle a été implantée sur un seul côté de la route de manière à ne pas modifier la vue de l'autre côté. L'endroit choisi a donc induit la création d'un règlement précis pour éviter la perte de qualité éventuelle de perception du paysage que les constructions pourraient générer. Mais les préconisations concernant l'apparence des espaces extérieurs ne sont pas toujours suivies, car elles ne constituent pas, dans le cas de zones d'activité, des obligations.

26. « PARC D'ACTIVITÉ INTERCOMMUNAL » ENTRE DORE ET ALLIER

Département : Puy-de-Dôme

Ensemble de paysages : 6.01 Grandes Limagnes et plaines des Varennes

Famille de paysages : Limagnes et terres de grandes cultures

Atelier mobile n°22 / 01.02.2012 / Lezoux

Près de l'autoroute A89 et du nouvel échangeur autoroutier de Thiers, est en cours d'aménagement une grande zone d'activité intercommunale appelée « parc d'activité intercommunale entre Dore et Allier ». La notion de parc prend ici une valeur singulière, plus proche du parc automobile, c'est-à-dire d'un espace dans lequel on rassemble un ensemble d'éléments qui ont à voir les uns avec les autres, que du parc traditionnel urbain. L'aménagement de la zone d'activité joue sur les ambiguïtés diverses que peuvent véhiculer les acceptions du mot parc, se rattachant aux éléments géographiques naturelles que sont les rivières (Dore et Allier). Les termes employés ont une forme de valeur d'aménagement (font office d'aménagement). A terme, le parc fera plus de soixante hectares. Cinq hectares sont aménagés aujourd'hui: voiries, réseaux, éclairages, plantations d'arbres en alignement... Le panneau de chantier indique que « la réalisation intègre un Programme d'Action Labellisé pour la Maîtrise de l'Environnement ». Des pierres ont été posées pour éviter l'installation sur les terrains non construits.

27. UN «TERRITOIRE DE MARGE» AU BEAU MILIEU D'UN AUTRE

Département : Puy-de-Dôme

Ensemble de paysages : 6.01 Grande Limagne et plaine des Varennes

Famille de paysages : Les limagnes et terres de grandes cultures

Atelier mobile n°20 / 30.01.2013 / RD1 vers Pont-du-Château

Au sud de Pont-du-Château, dans la plaine alluviale sur la rive droite de l'Allier, les grandes carrières d'extraction de sable et de graviers ainsi que les sites de retraitement des matériaux pour le béton sont rattrapés par l'urbanisation pavillonnaire. La zone d'activité est en limite de la Communauté de Communes de Mur-ès-Allier. C'est une petite Communauté de communes de six mille habitants et trois mille hectares environ (cinq communes). La zone d'activité se trouve en limite, à l'intérieur de cette Communauté de communes. Elle est très visible depuis les terrasses de Pont-du-Château qui dominent la plaine. C'est un cas intéressant de situation de marge parmi beaucoup d'autres rencontrés en Auvergne, avec la particularité ici que la marge est en plein cœur d'un autre territoire, celui d'une agglomération en expansion récente : Pont-du-Château. Les divergences de stratégies d'aménagements, d'un côté comme un cœur d'agglomération et de l'autre comme une marge lointaine, apparaissent clairement.

28. LE PROJET DE ZAC DE PLATE-FORME LOGISTIQUE MULTIMODALE

Département : Allier

Ensemble de paysages : 8.01 Val d'Allier

Famille de paysages : Vals et grandes rivières de plaine

Atelier mobile n°27 / 29.03.2012 / Près de Moulins

Un projet est en cours sur les communes d'Yzeure, de Toulon-sur-Allier et de Montbeugny dans l'agglomération de Moulins, pour aménager une plate-forme de stockage logistique. Une procédure de zone d'aménagement concerté (ZAC) permet sa réalisation. La plate-forme multimodale a été dénommée «LOGIPARC 03». La zone accueillera des entrepôts logistiques, des entreprises et des activités tertiaires. L'agglomération de Moulins est bien placée en termes de logistique, au bord de la RCEA. La ligne ferroviaire doit faire l'objet de travaux de modernisation pour permettre l'acheminement des produits industriels.

Il y aurait à faire une histoire des aménagements liés aux stockages de produits industriels dans la mesure où l'installation de tels sites de stockage influe sur de plus grandes échelles (SCOT, stratégie de réseau ferroviaire, habitat...).

29. CENTRE D'ENFOUISSEMENT DES DÉCHETS

Département : Allier

Ensemble de paysages : 5.04 Sologne bourbonnaise

Famille de paysages : Bocage

Atelier mobile n°27 / 29.03.2012 / RD779 vers Lusigny

A quelques centaines de mètres de la route départementale 779 entre Moulins et Lusigny dans l'Allier, au milieu des champs, un talus géométrique d'une dizaine de mètres de haut et de plusieurs centaines de mètres de long, une sorte de « terril allongé » entouré d'arbres, marque la présence de la déchèterie du SICTOM (Syndicat Intercommunal de Collecte et Traitement des Ordures Ménagères) Nord-Allier. C'est un centre d'enfouissement des déchets. Le site s'allonge sur une distance d'un kilomètre environ. Il est en voie d'agrandissement sur des terres agricoles adjacentes. On y a fait des trous gigantesques qui sont bâchés à des fins d'étanchéité. L'installation de stockage de déchets occupe environ cent hectares au total.

30. USINE D'EMBOUEILLAGE ET AMÉNAGEMENTS CONNEXES

Département : Puy-de-Dôme

Ensemble de paysages : 1.02 Monts Dore

Famille de paysages : Hautes terres

Atelier mobile n°18 / 27.10.2011 / Vers Laqueuille

En 2005, une usine d'embouteillage a été construite à deux kilomètres du bourg de Laqueuille, le long de la route départementale 2089. Elle occupe un site de onze hectares dans le Parc Naturel Régional des Volcans d'Auvergne. Une canalisation de six kilomètres a été construite dans la campagne pour acheminer l'eau depuis la source vers l'usine. C'est une échelle et un principe d'aménagement qui s'apparentent aux infrastructures d'amenées et de conduites forcées pour la production d'énergie hydraulique.

A l'ouverture de l'usine, trente emplois sont créés. Le réseau de transports alentour est amélioré pour les nécessités de fonctionnement de l'usine. Elle est construite à peu de distance de la voie ferroviaire et utilise le réseau existant pour le transport de 80% de ses bouteilles. Le réseau ferroviaire est développé et rentabilisé par la présence de l'usine. Une nouvelle entrée et sortie ont été créées sur l'ancienne RN89 pour accéder à l'usine. Ces travaux d'aménagement participent de l'évolution rapide de l'apparence de la route nationale 89, qui subit l'influence de l'autoroute A89 et du nouvel échangeur de Puy-Lavèze.

31. CCG (CYCLE COMBINÉ GAZ).

Département : Allier

Ensemble de paysages : 6.02 Limagnes de Gannat/Saint-Pourçain

Famille de paysages : Limagnes et terres de grandes cultures

Atelier mobile n°27 / 29.03.2012 / depuis la RD2009, Bayet

A côté du poste électrique relais de Bayet, une centrale de production électrique d'un genre nouveau a été construite : une centrale à Cycle Combiné Gaz (CCG). La technologie du cycle combiné au gaz naturel associe deux turbines (à gaz et à vapeur) pour produire de l'électricité. L'usine est présentée comme offrant une haute performance énergétique et environnementale. Elle s'inscrit dans une logique de modernisation du parc de production électrique du pays. Les grands éléments techniques de l'usine ont été amenés par voie fluviale jusqu'à Digoin et par transport routier jusqu'au site en convoi exceptionnel. La route a été réaménagée et élargie.

Depuis la route toute neuve, en premier plan, il y a le bocage. En deuxième plan, le relais électrique avec ses grands pylônes métalliques. En troisième plan, la nouvelle usine avec ses tours similaires à des bâtiments agro-industriels. Au passage devant le relais, une ferme s'interpose entre le bocage et les installations de production et d'acheminement électriques.



Dans l'Allier, près de Saint-Pourçain-sur-Sioule, la centrale à Cycle Combiné Gaz du Bayet est la première de ce genre construite en France. La proximité du poste électrique relais existant accentue l'ambiance industrielle de campagne du lieu.

**REPÈRES ORDINAIRES
ISOLÉS**

32. CROIX

Département : Puy-de-Dôme

Ensemble de paysages : 1.02 Monts Dore

Famille de paysages : Hautes terres

Atelier mobile n°17 / 26.10.2011 / RD635 Après Saint-Victor-la-Rivière

Au bord d'un pré dans les Monts Dore près de Saint-Victor-la-Rivière, une croix isolée, installée depuis longtemps, semble faire face au massif du Sancy. C'est certainement une croix de rogations. Les fonctions de ces croix isolées étaient multiples :

- Historiquement, la première fonction des croix a été de christianiser des lieux et d'y faire reculer les cultes anciens. Elles sont des indicateurs de l'avancée et de la présence du christianisme dans le territoire (les croix sur les sommets ou petits reliefs sont très nombreuses en Auvergne et assurent cette fonction de manière très visible).
- Elles ont permis de faire reculer la peur de certains endroits, notamment aux croisements des chemins.
- Elles ont servi et servent encore aujourd'hui de repères, notamment dans les zones à intempéries variables et périlleuses.
- Certaines croix de chemins sont aussi des croix de procession funéraire. Le cortège funéraire s'arrêtait au pied de chaque croix se trouvant entre la maison du mort et l'église.
- Certaines croix servaient aux rogations, fête rurale oubliée durant laquelle le prêtre à la tête d'une procession bénissait les champs et les cultures durant les trois jours précédant l'Ascension pour garantir aux villageois la prospérité et les protéger contre diverses agressions (maladies...). Les croix étaient placées dans des endroits stratégiques dans la campagne.
- Les croix pouvaient servir de limites ou de bornages (entrées de villages, marquage de territoire d'une sauveté au Moyen-âge...).
- Les croix peuvent être mises en place pour assurer la mémoire d'un événement brutal (comme la récente croix mémorial à Louis Randon) ou d'un malheur collectif comme une épidémie (les croix de peste) ou encore d'un conflit (croix de batailles)... Certaines croix (croix de mission) ont été édifiées à l'occasion d'une collecte au moment où un missionnaire de l'église séjournait pendant le temps d'une mission dans les lieux.



Les croix sont nombreuses et particulièrement visibles dans les territoires ouverts de montagne. Si leur signification est perdue pour une grande partie de la population, leur présence est marquante et en fait un motif paysager. Leur fonction était multiple : croix de chemins, croix des rogations et de processions, croix de limites, croix de villages et de cimetières, croix des ponts, des sommets, des sources et des fontaines, croix de mémoire...

33. LES GRUES DE L'ALLIER ET LA TOUR DE TÉLÉCOM

Département : Allier

Ensemble de paysages : 5.04 Sologne bourbonnaise

Famille de paysages : Bocage

Atelier mobile n°27 / 29.03.2012 / RD779 vers Lusigny

Dans la Sologne bourbonnaise, à l'est de Moulins, la tour de télécommunications en béton, grise et rouge, plantée au milieu du bocage, est un repère quotidien des habitants de la zone.

Au loin, par-delà les champs de grandes cultures, au-dessus de la forêt, émerge un autre signe-repère très singulier : les grues du site industriel où elles sont construites. Les grues de l'Allier, signalement du monde industriel et du monde du bâtiment, sont visibles de loin comme des signes religieux, des mâts d'éoliennes ou des antennes de télécommunication...



La tour de télécommunications est un repère et un signe ordinaire pour les habitants de Moulins et de sa campagne environnante.

34. ÉOLIENNE PRIVÉE

Département : Allier

Ensemble de paysages : 6.02 Limagne de Gannat et de Saint-Pourçain

Famille de paysages : Limagnes et terres de grandes cultures

Atelier mobile n°23 / 27.02.2012 / RD2009, Saulzet

Une éolienne privée a été installée sur une butte thermophile au-dessus du bourg de Jenzat en limite de Limagne de Gannat dans l'Allier. Elle a été construite avant que les politiques sur le développement éolien ne se soient mises en place. Aujourd'hui, elle « fait partie du paysage » et constitue un élément de repérage ordinaire des habitants de la petite limagne.



35. LA FUMÉE DE L'USINE D'ARLANC

Département : Puy-de-Dôme

Ensemble de paysages : 7.02 Plaine du Livradois

Famille de paysages : Bassins

Atelier mobile transversal / 28.02.2012



Les fumées d'usine sont de véritables constructions symboliques qui parfois peuvent prendre une part importante dans l'environnement perceptif quotidien des habitants d'un pays. Comme ici, la fumée de l'usine d'Arlanc dans le Livradois-Forez, visible à des kilomètres à la ronde.

36. PIERRES DRESSÉES

Département : Cantal

Ensemble de paysages : 1.05 Massif du Cantal

Famille de paysages : Hautes terres

Atelier mobile n°11 / 21.07.2011 / RD23 Vallée de la Santoire

Sur la zone désertique du plateau du Limon dans le Cantal, dont la pointe surplombe la vallée de la Santoire, un chemin célèbre a été aménagé dans le passé. Au 17^{ème} siècle, pour éviter que les hommes qui empruntaient ce chemin ne se perdent sur le plateau dans la neige ou la brume, des pierres ont été dressées par les éleveurs locaux. Ce sont des sortes de « cairns ». Elles ont été disposées tous les dix pas. Leur hauteur fait de 50 centimètres à 2,16 mètres, en fonction des hauteurs de neige possibles. Le chemin permettait le passage entre deux vallées, de Dienne à Cheylade, à travers le plateau. Il y avait, à l'époque, beaucoup de relations entre les vallées. Le chemin a un nom : le « chemin des Quirous ». L'aménagement isolé sur le plateau revêt un sens et un caractère étrange aujourd'hui bien qu'à l'origine, il n'ait fait que résoudre un problème saisonnier ordinaire de ces contrées.

37. CHÂTEAU D'ORIENTATION

Département : Puy-de-Dôme

Ensemble de paysages : 6.03 Billomois-Comté

Famille de paysages : Limagnes et terres de grandes cultures

Atelier mobile n°29 / 22.05.2012 / Mauzun

La silhouette fantomatique des ruines du château de Mauzun apparaît dans la brume au fond des prés. Les escaliers et les tours ont disparu dans le courant du 20ème siècle. Le château est une propriété privée. Il a été construit sur un promontoire qui surplombe la plaine de Billom si bien que sa silhouette, visible de loin, est un point d'orientation important pour les habitants des alentours.



**POSITIONS DOMINANTES
ET CONQUÊTE DES SOMMETS**

38. LA «BANANE» PLASTURGIQUE

Département : Haute-Loire

Ensemble de paysages : 9.03 Vallée et gorges de la haute Loire / 4.01 Plateaux du Velay

Famille de paysages : Vallées, gorges et défilés / Campagnes d'altitude

Atelier mobile n°2 / 26.05.2011 / Monistrol-sur-Loire

Sur la zone industrielle de Chavanon, à Monistrol-sur-Loire, a été bâti récemment un bâtiment monumental. Il s'agit de la dernière génération de bâtiments industriels voués à l'extrusion et à la production de films plastiques. Depuis les années 1960, l'activité de ce secteur à l'est du département de la Haute-Loire s'est résolument orientée vers cette production. En a découlé la construction répétée de bâtiments industriels singuliers, composés de vastes espaces horizontaux de déroulage, accompagnés de hautes tours de refroidissement. Sur le plateau de Sainte-Sigolène (berceau de cette industrie) depuis Monistrol-sur-Loire jusqu'à Saint-Pal-de-Mons, et même plus à l'est et au sud vers Saint-Romain-Lachalm et Montfaucon, ces bâtiments parfois installés sur des crêtes très visibles deviennent de véritables motifs paysagers, vecteurs de l'image singulière de ce territoire industriel tourné vers le plastique. Cette dynamique économique a considérablement guidé l'aménagement de ce territoire et a construit dans l'imaginaire local une représentation indissociable de cette activité. Ce territoire s'étire en forme de banane sur le plateau de Sainte Sigolène.



La dernière usine de plastique construite sur la ZI de Chavanon, au nord-est de la Haute-Loire, par l'entreprise Barbier (un des pionniers de la technologie du plastique sur le secteur) est monumentale. Notamment en raison de sa tour de refroidissement très haute qui bénéficie de fait d'une capacité naturelle de convection d'air capable de refroidir les films sans avoir à ventiler artificiellement, réduisant ainsi l'énergie nécessaire. La position dominante associée à la tour de refroidissement en fait un objet très visible à des kilomètres à la ronde.

39. CONSTRUIRE SUR LES SOMMETS

Département : Haute-Loire
Ensemble de paysages : 1.07 Devès
Famille de paysages : Hautes terres
Atelier mobile n°3 / 26.05.2011 / RD40 depuis Fix-St-Geney

Une théorie nouvelle et relativement inédite dit que pour trouver les plus beaux points de vue, quand ils sont des points hauts, il suffit de trouver des antennes. Sur un sommet de « l'épine dorsale » du Devès a été construit le relais de Vazeilles-Limandre. Au loin, a été construite la tour de télécommunications du Devès. Ces constructions récentes renvoient directement à l'histoire des constructions qui, dans le territoire auvergnat, ont colonisé les sommets depuis les Romains : du temple de Mercure sur le sommet du Puy-de-Dôme jusqu'aux relais de télécommunication actuels, en passant par les installations religieuses (croix, chapelles...), les constructions de contrôle visuel du territoire (châteaux, tours...), ou les installations scientifiques d'observation du ciel ou des données climatiques...



Les antennes de télécommunication isolées, construites sur les sommets, comme ici le relais de Vazeilles-Limandre dans le Devès en Haute-Loire, font maintenant partie des formes d'occupation des points hauts particulièrement visibles en Auvergne.

40. LES ANTENNES DU BELVÉDÈRE

Département : Cantal (Lot)

Ensemble de paysages : 4.06 Châtaigneraie cantalienne

Famille de paysages : Campagnes d'altitude

Atelier mobile n°14 / 30.09.2011 / Labastide-du-Haut-Mont

Labastide-du-Haut-Mont est un bourg du Lot qui occupe un point haut et fait belvédère panoramique sur la Châtaigneraie cantalienne. Un belvédère a été aménagé sur un réservoir d'eau en béton pour admirer le panorama. Une table d'orientation a été installée au centre du toit-terrasse du petit bâtiment qui est cerné par des rambardeuses métalliques. Au pied du réservoir-belvédère, une aire de jeu est aménagée avec une balançoire dans un pré autour duquel une haie de plantes de pépinières est plantée. Quatre antennes d'opérateurs téléphoniques ont été construites dans le village.

L'association d'une antenne de télécommunication et d'un point de vue remarquable est aussi monnaie courante. Ce sont deux formes d'exploitation des points hauts qui entraînent souvent des combinaisons d'ambiances sur les sommets.



Le réservoir d'eau de Labastide-du-Haut-Mont a été exploité en belvédère sur la Châtaigneraie cantalienne. Sur les petits points hauts, la juxtaposition de fonctions techniques (réservoirs, antennes de télécommunication), à celle de point de vue est de plus en plus fréquente aujourd'hui en Auvergne.

41. L'OTAN SUR LE SOMMET

Département : Puy-de-Dôme
Ensemble de paysages : 1.10 Monts du Forez
Famille de paysages : Hautes terres
Atelier mobile n°28 / 21.05.2012

A Pierre-sur-Haute dans le Forez, à 1634 m. d'altitude sur le sommet de la montagne, de grandes tours ont été construites il y a quelques dizaines d'années. L'OTAN avait construit une station de transmission durant la guerre froide, puis s'est retiré. Le site est aujourd'hui occupé par une station hertzienne de l'Armée de l'Air et une tour de télécommunications. Un mythe local a fait prendre la tour de l'OTAN pour une tour de radars. Dans les habitudes locales, le nom de « tour aux radars » s'est substitué au toponyme originel du sommet (Pierre-sur-Haute). C'est un cas particulier de conquête des sommets qui indique la force du jeu de transformations symboliques qui s'opèrent au sein d'une population du fait d'une ou de plusieurs constructions sur ces sommets.



42. MÂTS DE MESURE

Département : Haute-Loire
Ensemble de paysages : 4.01 Plateaux du Velay
Famille de paysages : Campagnes d'altitude
Atelier mobile n°2 / 26.05.2011 / Felletin

Sous les sommets du Felletin et du Pyfara, un mât de mesure a été planté. Ce dispositif de mesure des qualités du vent est le préalable nécessaire à l'installation d'aérogénérateurs.

On retrouve régulièrement ces éléments techniques, prémices d'une forme d'aménagement industriel, sur les "bords" de territoires administratifs dépeuplés, dans les territoires de marges.



43. LA VIERGE DE MONTON

Département : Puy-de-Dôme

Ensemble de paysages : 9.01 Défilés du Val d'Allier

Famille de paysages : Vallées, gorges et défilés

Atelier mobile n°20 / 24.10.2011 / Monton

Notre-Dame de Monton est visible de loin, perchée au-dessus du bourg en balcon. La vierge est un signe multiple. Comme tout aménagement de ce genre, c'est à la fois un signe religieux mais aussi le signe fort de reconnaissance d'une communauté sur un territoire.



Le sommet de la butte de Monton accueille des installations diverses, comme un livre à ciel ouvert de l'attrait des hommes pour les sommets stratégiques en termes religieux, touristiques et militaires.

44. ACCUMULATION DE SIGNES ET FONCTIONS

Département : Haute-Loire

Ensemble de paysages : 1.09 Mézenc

Famille de paysages : Hautes terres

Atelier mobile n°8 / 24.06.2011 / Sommet du Mézenc

Le Mézenc est une montagne hautement symbolique pour les habitants de la Haute-Loire, visible depuis la quasi-totalité du département. Le lever du soleil depuis le sommet du Mézenc est une expérience locale instituée. Sur le sommet se lit une histoire des installations et des désirs de conquête humaine des sommets en général. L'accumulation de marques et objets est significative : croix, cabane, station météo, table d'orientation, petites constructions de pierres pour se protéger du vent, bornes géodésiques, chemins aménagés pour accueillir les visiteurs nombreux, confinements naturalistes de certaines zones à plantes rares...



L'accumulation des petits aménagements et installations fonctionnelles sur le sommet du Mézenc en Haute-Loire, très fréquenté par les touristes et les naturalistes, illustre les désirs de conquête des espaces de sommets facilement accessibles, nombreux en Auvergne.

45. AMÉNAGEMENTS POUR LA V.U.E.

Département : Puy-de-Dôme
Ensemble de paysages : 1.01 Chaîne des Puy
Famille de paysages : Hautes terres
Atelier mobile n°17 / 26.10.2011

Pour accéder au label Unesco, la collectivité doit montrer dans son dossier de candidature, la Valeur Universelle Exceptionnelle (VUE) du site en question. Le concept de VUE développé par l'Unesco met l'accent sur le fait que chaque site élu doit avoir « une valeur pour tous les peuples de la terre ».

Le projet d'inscription du site de la Chaîne des Puy et de la faille de Limagne sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco s'inscrit dans la continuité des actions de protection et de valorisation menées depuis 1977 : la création du Parc Naturel Régional des Volcans d'Auvergne ; le classement de la Chaîne en 2000 au titre de la loi de 1930 sur la protection des monuments naturels et des sites ; et la labellisation Grand Site de France en 2008 pour le site du puy de Dôme.

La succession d'aménagements et de modalités de gestion plus ou moins visibles des sommets les plus fréquentés de la chaîne, qui en font un ensemble complexe de belvédères, trouve son aboutissement dans les aménagements récents du train à crémaillère qui mène les visiteurs au sommet du puy de Dôme.



La complexité des aménagements pour la fréquentation des sommets de la chaîne des Puy fait de cet espace de moyenne montagne un dispositif visuel à très grande échelle relativement unique et facile d'accès. Une sorte de grand belvédère composite. Un équivalent dans un territoire moins facile d'accès est le complexe de points de vue du Mézenc à forme concentrique autour d'un sommet phare.

16



Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement
et du Logement Auvergne
7, rue Léo Lagrange 63033 Clermont-Ferrand Cedex 1
www.auvergne.developpement-durable.gouv.fr
©DREAL Auvergne, Juin 2014